



[VU] Silvia Gribaudo en État de grâce

Description

La chorégraphe et artiste performeuse italienne manie habilement le savoir-danser, l'espérance et l'empathie. Une combinaison savoureuse.

Botticelli, Rubens, Canova, Stimmer, Pascin et aujourd'hui Silvia Gribaudo, les *Trois grâces* n'en finissent pas d'inspirer les artistes. De la représentation la plus classique à la plus iconoclaste comme le trio masculin formé par Matteo Marchesi, Siro Guglielmi et Andrea Rampazzo, percuté par la danseuse Silvia Gribaudo qui a vu en eux « l'essence de la grâce, de la beauté et de la virtuosité ». Transposée sur scène, sa vision ébouriffe canons et traditions, s'assurant de la complicité du public dès les premières secondes par ses sourires gourmands, ses regards malicieux, ses applaudissements respectifs, ses « Welcome ! » et autres « Thank you for being here » repris en chœur.

Avec une liberté structurelle assumée, la pièce procède par saynètes successives et ruptures de rythmes, entre fluidité des figures classiques et galanterie baroque, mouvements saccadés ou désordonnés et maladresse feinte, sans jamais perdre son fil rouge : « exposer des corps, leurs individualités et leurs beautés, bien au-delà des stéréotypes et des canons ». Le tout sur une bande sonore aussi éclectique que possible. Avec un sens de la dérision et de l'autodérision, la pièce combine expressions théâtrales (les accessoires fleuris, les bouteilles d'eau dont on ne devine pas l'utilisation prochaine), opératique (quand Silvia Gribaudo se prend pour la Callas !), music-hall (clins d'œil aux séquences aquatiques des comédies musicales américaines des années 50). Il faut toute la dextérité technique des interprètes pour parvenir à réussir ce grand carton stylistique ! Face à Silvia Gribaudo qui ne désespère pas de trouver sa place, le trio masculin joue à fond sa partition comique, savoure chaque séquence construite à l'unisson ou en décalage, s'empresse d'atteindre une synchronisation digne des shows de Broadway, et finit par jeter l'éponge en se mettant à nu tels des athlètes dans un clair-obscur silencieux.

L'interaction avec le public ne faiblit jamais qui encourage le quatuor dans ses efforts, son engagement physique, son jeu d'acteurs-danseurs. Géniale et danseuse, *Graces* nous laisse en haleine avant de découvrir sur le plateau du ZEF à Marseille *Grand jeté*, création pour

dix interprÃtes, coproduite avec Klap-Maison de la danse. Rendez-vous pris le 29 avril 2025.

Marie Godfrin-Guidicelli

CrÃ©dit photo : ÃMatteo Maffesanti

GÃ©nÃ©rique

Graces a ÃtÃ© donnÃ© le 1^{er} octobre au pavillon Noir, Ã Aix-en-Provence.

ChorÃ©graphie Silvia Gribaudi â?? **Dramaturgie** Silvia Gribaudi, Matteo Maffesanti â?? **InterprÃtes** Silvia Gribaudi, Siro Guglielmi, Matteo Marchesi, Andrea Rampazzo â?? **CrÃ©ation lumiÃre** Antonio Rinaldi â?? **Costumes** Elena Rossi

Lire aussi le retour de Laurent Bourbousson [ici](#)

Retrouvez toute la saison du Pavillon Noir â?? CCN [ici](#)

CATEGORY

1. Les retours

POST TAG

1. Aix-en-Provence
2. GRACES
3. Pavillon Noir
4. Silvia Gribaudi

Categorie

1. Les retours

date crÃ©Ã©e

2024/10/05

Auteur

marieg